

Résoudre des problèmes par la vengeance, la punition et la violence

Choisir d'autres thèmes sur les plans de la culture, récréatif et du divertissement

Traduction libre de Jean Poirier d'un texte, "Solving Problems Through Vengeance, Violence and Punishment," de Donna Bryant Goertz

Nous sommes une communauté dévouée à l'éducation des enfants envers la paix et la justice. Nous recherchons continuellement des moyens de bonifier nos expériences, notre pratique, d'action non-violentes dans tout notre travail avec les enfants. Nous repensons à toutes nos activités et revoyons tous nos efforts en vue de transformer leurs différents aspects afin qu'ils puissent responsabiliser les enfants dans la résolution des conflits, en gardant l'objectif d'une résolution non-violente. Nous les redirigeons vers une pensée créative, nous les encourageons à développer leurs ressources profondes et à repousser les limites traditionnelles de la résolution de conflits. Nous les aidons à réfléchir à l'extérieur des sentiers battus.

La vengeance et la répression sont constamment examinées et remplacées par la prévention, la collaboration, l'échange d'idées et la réconciliation. Nous discutons des réformes carcérales dans un but de détention plutôt qu'avec l'idée de punition. Nous discutons d'emprisonnement à vie sans possibilité de liberté conditionnelle comme étant préventif de futures blessures pour la communauté plutôt que comme une punition. Nous n'acceptons pas la peine capitale comme une option valable.

Certains enfants sont plus vulnérables que d'autres face aux effets de la violence implacable à laquelle ils sont soumis par l'industrie du divertissement. Certains enfants sont susceptibles de développer une obsession de violence et une soif d'en rencontrer à des niveaux de plus en plus grands. Aucun enfant ne bénéficie d'une exposition à des divertissements qui présentent la violence comme une solution à des problèmes.

Nous refusons d'accepter comme vertueux, sain, satisfaisant ou inévitable pour les « bons garçons » de se résoudre à utiliser les blessures ou la mort comme outils pour régler des situations difficiles. Nous refusons d'accepter que des blessures ou la tuerie des « méchants garçons » soient des sujets appropriés pour divertir des enfants. L'étude des classiques à caractère historique ou littéraire qui ne glorifient pas la violence mais démontre plutôt qu'elle est obscène et absurde permet d'établir une réflexion et le développement de meilleures façons de résoudre des conflits.

Nous percevons les comédies et les dessins animés qui basent leur humour sur l'humiliation, la douleur physique ou la mort comme inappropriés pour des enfants. Désensibiliser les enfants à la douleur d'autrui et les éduquer à considérer comme drôle la souffrance d'une autre personne ou d'un animal (d'un personnage quel qu'il soit) est une façon de les priver (de voler) de leur empathie innée. Ça les endure et les rend capable de devenir intimidateur ou encore de tolérer l'intimidation autour d'eux. Ça leur suggère que ça peut être amusant de regarder un enfant souffrir à cause des gestes ou des paroles d'un autre enfant. Nous comprenons que rire des malheurs d'une autre personne peut être un moyen naturel et spontané de relâcher une part de sa propre anxiété, de son propre stress.

L'exploitation par des adultes de cette réaction naturelle en créant des films ou des dessins animés qui la provoquent à répétition est incorrecte. Comme source de grand revenus financiers, l'industrie du divertissement engage des humoristes de génie afin qu'ils écrivent ou dessinent, qu'ils jouent ou dirigent, qu'ils produisent ou fassent la promotion de comédies qui exploitent les réactions naturelles des enfants et étouffent leur empathie innée. Nous ne pouvons pas les arrêter. Mais nous pouvons en protéger nos enfants à la maison, à l'école et dans la communauté. Nous pouvons garder hors de leur portée de telles comédies, tout comme nous gardons le javellisant et les autres agents de nettoyage hors de la portée des bambins. Nous ne sommes pas stupides et nous ne sommes pas sans défense. Nous mettons des cadenas sur nos armoires.

Tout comme nous redirigerions des enfants qui joueraient à des jeux de viol, de découpage de membres, d'empalement ou d'étripage, nous redirigeons les enfants qui jouent à des jeux de tuerie, de meurtres. Nous ne restons pas là simplement à regarder. Nous ne leur fournissons pas de matériel. Nous ne leur procurons pas d'occasion ou d'endroits ou c'est possible de jouer à des jeux violents comme divertissement ou récréation. Nous intervenons, nous agissons et nous faisons entendre notre voix afin d'aider les enfants et leurs parents à choisir de grimper des montagnes, de faire des randonnées ou de la bicyclette pour un anniversaire rempli d'aventure, plutôt qu'un jeu de lasers par exemple.

Nous ne condamnons pas nos ancêtres pour l'esclavage, pour les gouvernements autocratiques, pour l'oppression des minorités, pour la peine capitale comme amusement ou pour avoir refusé aux femmes et aux enfants de posséder de droits et, de même nous ne les condamnons pour leur utilisation de la répression, la vengeance ou la guerre. Ce que nous condamnons, ce ne sont pas les humains, mais ces anciennes pratiques et nous célébrons le fait que nous ayons réussi à les surmonter, les dépasser. Nous devons maintenant lutter pour surmonter et dépasser l'utilisation de la répression,

de la vengeance et de solutions violentes. Alors que nous honorons nos ancêtres qui ont tenu ces pratiques par erreur, qui ont souvent fait d'énormes sacrifices, ont démontré un courage et une loyauté extrême, ont donnée leur vie généreusement et courageusement défendu leurs principes de la seule façon qui leur était connue, nous reconnaissons l'aspect horrible de leurs erreurs « involontaires » (honest error). Nous comprenons qu'ils faisaient partie d'une époque, qu'ils en étaient les produits, tout comme nous, et qu'ils ne pouvaient voir les erreurs que nous percevons comme telles aujourd'hui, tout comme nous ne voyons pas les nôtres.

Donna Bryant Goertz © 2002

Pour toute autorisation de transmission, reproduction, impression ou distribution de ce document, veuillez contacter Donna Bryant Goertz, auteur de *Quand l'Ecole s'Adapte aux Enfants*, à donnabgoertz@aol.com.